

Le légendaire perfecto

Créé vers la fin des années 20 par la firme Schott pour habiller les *bikers* américains, le Perfecto n'a depuis cette date jamais quitté le devant de la scène mode. Porté par les *bad boys* de plusieurs générations, ce blouson de cuir a séduit les rockeurs, mais aussi les podiums des défilés les plus chics, les *fashionistas* un brin *punkettes* et même les juniors....

Histoire d'une légende



1915, New-York, Etats-Unis. A cette date, la firme **SCHOTT** ne fait qu'imaginer le premier modèle de ce blouson de cuir promis à un incroyable succès. C'est seulement en 1928 que son fondateur et passionné de moto, Irving Schott, en commercialise une version améliorée et destinée aux motards américains de l'époque.

La légende raconte qu'il doit son nom de baptême au cigare cubain favori d'Irving Schott, le "Perfecto". Il semblerait en effet que son créateur ne cessait d'en fumer durant les premières négociations et discussions avec les fournisseurs.

Comme le jean pour les travailleurs américains ou le caban pour les marins, le perfecto a lui aussi une fonction originelle. Conçu dans un cuir indéchirable, doublé sur la poitrine, il est alors créé pour protéger les motards en cas de chute. Il devient rapidement la pièce phare de la panoplie du "biker" et bientôt le symbole du "voyou".

SIGNES PARTICULIERS : Les zips. Le véritable perfecto se dote d'une fermeture croisée à glissière, de l'épaule jusqu'à la ceinture, et d'autres plus décoratives sur les poches et les manches. De longueur courte, il se porte près du corps et se ceinture sur le haut des hanches. Son large col au revers garni de pressions se rabat sur les épaules.

Pour entrer dans la légende et faire partie du dressing des must-have, chaque pièce semble devoir faire ses premiers pas au 7ème art. Comme la petite robe noire Givenchy d'Audrey Hepburn dans *Breakfast at Tiffany's*, les ballerines Repetto de Brigitte Bardot dans *Et Dieu créa la femme*, le perfecto a lui aussi son film associé : *L'équipée sauvage*. Dans ce film réalisé en 1953 par Lazslo Benedek, le Perfecto Schott ne quitte pas les épaules viriles de Marlon Brando et devient un accessoire essentiel du film.



L'équipée sauvage, Marlon BRANDO

A la même époque, l'acteur qui a résolument contribué à ériger le perfecto au rang d'icône de mode reste la belle "gueule" blonde rebelle de James Dean. Au début des années 60, sur fond de malaise pendant la guerre d'Algérie, quelques jeunes "voyous" fans de rock et des idoles américaines traînent en bande dans les rues, blouson de cuir à l'appui. Un choix vestimentaire qui leur vaudra le surnom de "Blousons noirs", donné par les média de l'époque.



Victime de la ringardise du *bad boy*, diablement *looser* pendant la vague hippie des *sixties*, le perfecto revient en force avec le mouvement *punk* de la fin des années 70. Ses *leaders*, Sid Vicious, les Ramones, Blondie ou encore Robert Smith ne s'en séparent plus et s'amuse même à le customiser de badges et de clous. Le retour du rock des années 2000, le phénomène Hedi Slimane, le sulfureux Pete Doherty et le soudain émoi des marques pour la rock attitude, ont braqué une nouvelle fois leurs *spotlights* sur l'éternel blouson de cuir.



Le perfecto est aujourd'hui l'apanage de la jet set et de la *branchitude* absolue.

Justin BIEBER
NRJ Music Awards
2012

Loin des mauvais garçons, il s'accroche aussi bien sur les frêles épaules de Kate Moss que sur les bébés rockeurs, ou les *punkettes* Alice Dellal, Pixie Geldolf, Agyness Deyn. Si le total look bikeuse est à bannir, le perfecto accessoirise les tenues les plus féminines, petites robes de cocktail, leggings, jeans ou jupe en cuir et pimement les podiums.